

Dimanche 30 avril | La paix est votre héritage !

“Je vous laisse la paix.” Jn 14.27

Paul disait : “Que la paix de Christ... règne dans vos cœurs” (Col 3. 15). La paix est un droit acquis avec votre nouvelle naissance. Jésus a dit : “Je vous laisse la paix.” Ce mot “laisse” implique l’idée d’un legs. On le retrouve à maintes reprises dans les pages d’un testament. Avant de mourir, on peut choisir de léguer des biens de valeur aux personnes que l’on a aimées. En général, on ne lègue pas des objets tout juste bons pour la poubelle ! Néanmoins, même si Jésus nous a laissés Sa paix cela ne veut pas dire qu’elle règnera automatiquement dans notre vie. C’est un trésor dans lequel nous devons puiser tous les jours. Sachez que l’ennemi fera tout pour la faire disparaître. Il sait que quand vous êtes troublé, vous dites et faites des choses que vous regrettez par la suite et que, lorsque vous avez perdu votre paix, il vous est beaucoup plus difficile d’entendre la voix de Dieu. L’anxiété est souvent notre première réaction face à un problème ou à un conflit. A ce moment-là, jouir de la paix de Christ peut sembler déloyal ou l’expression d’un manque de responsabilité. Nous pensons inconsciemment : “Si cela me concerne vraiment, je dois me faire du souci. Si c’est vraiment important, je dois demeurer bouleversé et affecté.” Il est faux de croire que plus longtemps nous nous ferons du souci, mieux nous pourrons surmonter le conflit. Non, la meilleure façon de résoudre les problèmes est de laisser la paix contrôler notre cœur. Les solutions émergent plus facilement et plus naturellement dans un état d’esprit serein tandis que la crainte et l’anxiété constituent des obstacles à toute solution. L’anxiété amplifie le problème, un cœur agité et soucieux n’est d’aucun secours. La paix de Dieu est à votre portée, à condition de la vouloir. Ne laissez pas les plus négatives de vos émotions contrôler votre vie. La Bible dit : “Le fruit de l’Esprit... c’est la paix” (Ga 5. 22). Jésus a dit : “Que votre cœur ne se trouble pas” (Jn 14. 1). Cela signifie que vous avez la possibilité de choisir entre la paix et le conflit intérieur. Choisissez plutôt la paix, car tel est votre héritage !

B-1 an : 1S 27-28 & Mt 28 B-2 ans : Ez 35-36

Lundi 1er mai | Soyez fier de Ses paroles !

“Si quelqu’un a honte de Moi et de Mes paroles, Moi, le Fils de l’homme, J’aurai honte de lui quand Je viendrai...” Lc 9. 26

Jésus a affirmé : “Si quelqu’un a honte de Moi et de Mes paroles, Moi, le Fils de l’homme, J’aurai honte de lui quand Je viendrai dans Ma gloire et dans la gloire du Père et des saints anges” (Lc 9. 26). Que ressentez-vous à l’idée qu’un jour nous devons tous répondre devant Lui de chacune de nos paroles, chacun de nos actes, chacune de nos attitudes face aux autres ? Peur ou indifférence ? Vous sentez-vous concerné par le jugement qu’Il portera sur vous ? Ou craignez-vous davantage l’opinion de vos semblables, de votre entourage ou même de ceux que vous côtoyez sur les bancs de l’église ? Il sera trop tard pour y penser le jour où vous vous tiendrez devant Lui et qu’Il vous demandera d’expliquer vos réactions ! Nous vivons au milieu de gens qui se plaisent de plus en plus à traiter d’intolérants, ou pire de racistes, ceux d’entre nous qui affichent ouvertement leur foi. Acceptez-vous de taire vos opinions concernant le péché, sous toutes ses formes, sous prétexte que les autres ne “comprendront” pas votre attitude, plutôt qu’affirmer la vérité telle que la Bible nous l’enseigne. N’est-il pas écrit : “Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal ; qui changent les ténèbres en lumière et la lumière en ténèbres...” (Es 5. 20). Par ailleurs Paul avertit Timothée que dans les derniers temps les gens détestent le bien et préfèrent le mal et le mensonge (lisez 2 Tm 3. 1-5). Lorsque nous sommes confrontés à des situations où nous pouvons soit éviter de dire la vérité telle que la Bible la dévoile soit au contraire demeurer fermes malgré les quolibets et les critiques, souvenons-nous que notre attitude ici-bas déterminera celle de notre Seigneur quand Il reviendra ! N’ayons pas honte de Ses paroles, mais au contraire soyons-en fiers.

B-1 an : 1S 29-31 B-2 ans : Ez 37-38 & 2Co 1

Si les décisions que vous prenez viennent d'un esprit envahi par le doute et le manque de foi, n'espérez pas les voir déboucher sur des réussites ! Après avoir entendu Jésus leur promettre qu'Il ressusciterait et L'avoir vu ensuite en chair et en os, Ses disciples retournèrent à leur ancien métier : la pêche ! Bien sûr, Dieu se sert des expériences que nous avons vécues pour nous enseigner quelques leçons, mais Son désir est toujours de nous voir progresser, aller de l'avant, jamais de nous voir revenir en arrière. Si le doute et la crainte nous forcent à revenir sur nos pas afin de retrouver le petit confort qui était le nôtre auparavant, nous finirons par ressembler aux disciples ce jour-là : “Ils sortirent et montèrent dans une barque, mais cette nuit-là ils ne prirent rien” (Jn 21. 3). Mais si Dieu nous a appelés à Le suivre, Il ne renoncera pas à nous attirer à Lui ! Remarquez la manière dont Jésus s'adressa aux disciples : “Les enfants, n'avez-vous rien à manger ?” (v. 5). Malgré leur défaillance, ils étaient toujours Ses enfants. Puis Il leur dit : “Jetez le filet du côté droit de la barque... Ils le jetèrent donc et ne parvinrent pas à le remonter, tant il y avait de poissons. Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : c'est le Seigneur !” (Jn 21. 7). Ce matin-là, Jésus mangea avec eux, les admit à nouveau dans Son intimité, chassa leurs doutes avant de leur donner la mission d'aller changer le monde dans lequel ils vivaient. Quelle leçon pouvons-nous tirer de cette anecdote ? Celle-ci : si nous agissons en dehors de la volonté divine, nous sommes en fait en train de pêcher du mauvais côté de la barque ! Nous nous fatiguerons vite et nos efforts seront vains. Vous sentez-vous dans une telle situation ? Peut-être pêchez-vous encore du mauvais côté de la barque. Rien ne vous réussira tant que vous n'aurez pas tout abandonné aux pieds de Jésus, restauré votre relation avec Lui et décidé de suivre Ses conseils pour chaque pas de votre vie !

*B-1 an : Ps 53-56**B-2 ans : Ez 39-40 et 2Co 2***Mercredi 3 mai | Faites preuve de courtoisie***“Montrez-vous courtois envers les autres... afin que vous héritiez de la bénédiction.” 1P3.9TP*

La courtoisie est en passe de disparaître de notre société ! Pourtant, la Bible nous encourage à nous montrer courtois envers tout le monde, à faire preuve de bonté et de gentillesse, “afin d'hériter de la bénédiction divine.” Parfois nous nous demandons comment plaire à Dieu. Le prophète Michée déclare simplement : “Ce que le Seigneur te demande... c'est de faire preuve de bonté !” (Mi 6. 8). Rien de très compliqué, n'est-ce pas ? Pratiquons les dix “expressions” de courtoisie suivantes et enseignons à nos enfants à faire de même ! Notre exemple leur apprendra le mieux à faire preuve de bonté envers les autres. 1- Osons aborder les autres, nos voisins, nos collègues avec gentillesse. “Les paroles agréables... sont douces pour l'âme et source de guérison pour le corps” (Proverbes 16.24). 2- Essayons de nous souvenir du nom des personnes que nous abordons. Cela prouve que nous les apprécions. 3- Apprenons à sourire facilement ! Notre visage attirera d'autant plus nos interlocuteurs ! 4- Montrons-nous serviables en toutes circonstances. Les autres seront tentés de faire de même (Voyez Pr 18. 24). 5- Exprimons de l'intérêt pour les autres et pour ce qu'ils font. On peut toujours trouver quelque chose d'intéressant chez quelqu'un avec un peu de bonne volonté ! (Voyez Ph 4. 8). 6- Sachons féliciter les autres sans retenue, mais soyons avare de critiques. 7- Evitons de juger : il existe trois points de vue pour envisager toute histoire, votre point de vue, celui de l'autre et le bon point de vue ! 8- Au lieu de nous servir des autres, apprenons à les servir. “Soyez, par amour, serviteurs les uns des autres” (Ga 5. 13). 9- Faisons confiance aux autres. C'est le meilleur moyen de bâtir des relations durables. 10- Demeurons humbles. Oswald Chambers a dit : “Quand un saint se rend compte qu'il est un saint, quelque chose ne va plus !” Jésus a déclaré : “Vivez de telle manière que les gens célèbrent votre Père céleste” (Mt 5. 16 TP). C'est ainsi que vous bénéficierez de Sa bénédiction !

*B-1 an : 2S1-2 et Mc 1**B-2 ans : Ez 41-42 et 2Co 3*

Jeudi 4 mai | Ne résistez pas aux changements !

“Je te montrerai la voie que tu dois suivre ; Je te conseillerai, J’aurai le regard sur toi.” Ps 32. 8

La vie ne s’écoule jamais de façon uniforme et monotone. Les changements sont inévitables, tout autant que le passage des saisons. Acceptez-les, ne résistez pas aux changements que vous ne pouvez contrôler. Non seulement ils font partie de la vie, mais ils sont aussi de puissants outils entre les mains de Dieu pour nous façonner, nous développer afin de nous rendre davantage semblables à Son Fils. Avant de nous confier une mission, Il doit nous transformer, en vue d’accomplir Ses plans. Il ne choisit pas de créer de parfaits petits robots mais Il appelle des êtres imparfaits à s’abandonner entre Ses mains, afin d’être formés pour une tâche précise. Il trouva un paysan apeuré, Gédéon et en fit un général valeureux. Il plaça David, un jeune berger, musicien à ses moments perdus, sur le trône d’Israël. Il transforma Pierre, un pêcheur du lac de Galilée, en leader de l’église de Jérusalem et Paul, un érudit intransigeant, en évangéliste international ! Ces changements étaient tous bénéfiques, direz-vous. Mais qu’en est-il des changements tragiques qui parsèment vos vies ? Ils ont tous leur place dans le plan divin ! Même si vous n’en comprenez pas toujours l’importance, faites-Lui confiance. Sa manière de voir n’est pas la vôtre. Certains changements doivent avoir lieu bien avant que vous n’en voyiez l’utilité ! Prenez l’exemple d’un bébé dans le ventre de sa mère. Il a déjà un nez et des narines, mais à quoi lui servent-ils puisqu’il ne respire pas encore ? Il a des yeux, mais ne voit rien ! A quoi lui servent ses ongles, ses cheveux, sa langue, ses oreilles ? Mais un jour il naîtra et soudain il s’en servira naturellement. Les changements que Dieu opère en vous aujourd’hui seront peut-être bénéfiques demain. Souvenez-vous des paroles de Paul : “Un moment de légère affliction produit pour nous au-delà de toute mesure un poids éternel de gloire. Aussi nous regardons, non pas aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont momentanées, et les invisibles sont éternelles” (2 Co 4. 17-18).

B-1 an : 2S 3-4

B-2 ans : Ez 43-44 et 2Co 4

Vendredi 5 mai | Quand nous sommes déçus... (1)

“Samuel grandissait et le Seigneur était avec lui...” 1 S 3. 19

En grandissant dans la vie, vous pouvez être certain d’une chose : vous serez souvent déçu ! Un dictionnaire définit ainsi le mot déception : “Chagrin, tristesse, vexation que l’on éprouve quand on s’est laissé prendre au mirage de l’illusion, quand une espérance ne se réalise pas.” Voici quelques exemples pour vous aider lorsque : 1- Vous êtes déçu par ceux que vous admirez et que vous aviez pris pour modèles. Pensez à l’histoire de Samuel et d’Eli (1 S 1-4). La mère de Samuel l’avait confié à Eli, le grand prêtre de l’époque, afin qu’il le prépare à servir Dieu et soit son mentor. Mais Eli était un homme faible, un père sans autorité, qui laissait ses fils abuser des privilèges du sacerdoce et déshonorer son ministère. Samuel aurait été excusé par tous s’il avait méprisé et rejeté le service de Dieu, en voyant combien corrompu et vil était l’homme qu’il était censé admirer. Pourtant il cacha sa déception et garda les yeux fixés sur Dieu. “Samuel grandissait et le Seigneur était avec lui...” En conséquence, Dieu fit de lui l’un des plus grands prophètes d’Israël. Gardez donc toujours les yeux fixés sur le Seigneur ! 2- Vous êtes déçu par vos proches. Certainement vous devez pouvoir compter sur votre famille, elle ne vous décevra jamais, n’est-ce pas ? Faux ! Demandez au jeune Joseph ce qu’il en pense ! Lorsque Dieu lui annonça qu’il recevrait un jour une grande promotion, il s’imagina que ses frères seraient heureux pour lui. Au contraire, ils firent preuve de jalousie, d’amertume et de cruauté en le vendant comme esclave. Il se retrouva loin des siens, au fond d’une prison pour un crime qu’il n’avait pas commis. Il aurait pu sombrer dans le désespoir et planifier sa revanche. Mais s’il avait agi ainsi, il serait mort dans la plus parfaite obscurité au fond d’une prison étrangère. Il choisit au contraire de laisser Dieu prendre son sort en main et le placer dans une situation qui le mènerait bientôt à la position de Premier ministre d’Egypte. Voilà comment vous devez apprendre à gérer vos déceptions !

B-1 an : 2S 5-6 et Mc 2

B-2 ans : Ez 45-46 et 2Co 5

Samedi 6 mai | Quand nous sommes déçus... (2)

“Va donc, conduis le peuple...” Ex 32. 34

Voici deux autres formes de déception que vous devrez surmonter : 1- La déception venant de personnes avec qui vous travaillez ou dont vous dépendez. Pour réussir, vous aurez souvent besoin du soutien des autres. Et lorsque ces personnes vous laisseront tomber, vous souffrirez à coup sûr. Imaginez la déception de Moïse au retour de sa conférence au sommet avec Dieu au cours de laquelle les Dix Commandements lui ont été confiés. Il a laissé la responsabilité du peuple à son frère Aaron, mais quand il revient l’anarchie règne au sein du peuple. Où se trouve Aaron ? En train de se pavaner à la tête de la rébellion ! C’est lorsque Moïse a le plus besoin de lui, qu’il choisit de le laisser tomber ! Mais observez l’attitude de Moïse : c’est lorsqu’il souffre de la plus profonde déception qu’un vrai leader dévoile la force de son caractère. Il affronte Aaron, demande à Dieu comment résoudre la crise et prie Celui-ci de pardonner à Israël. Dieu l’écoute avant de lui rappeler le but de sa mission : “[Je comprends que tu sois déçu], mais va donc et conduis le peuple... Mon ange marchera devant toi...” (v. 34). La déception n’est pas une excuse pour abandonner votre mission et n’annule pas la présence de Dieu à vos côtés. 2- La déception venant de personnes pour lesquelles vous avez sacrifié votre vie. Regardons à nouveau du côté de Moïse, le “pasteur-fondateur de la première église des gens critiques et ingrats”, une belle congrégation d’anciens esclaves délivrés, bénis au-delà de toute imagination, en route vers la Terre Promise, mais dépourvus de la moindre fibre de reconnaissance ou de loyauté envers l’homme qui avait tout sacrifié pour les mener au bout de leur périple. A peine hors d’Egypte, les voilà qui se rebellent contre Moïse, le rendant responsable de toutes leurs difficultés (Lisez Ex 14). Moïse s’est-il senti humilié et blessé ? Probablement, mais chaque fois qu’il envisageait de renoncer à sa tâche, il allait rencontrer Dieu, priait pour son “troupeau”, écoutait les ordres de Dieu et retournait à son travail. Les hommes et les femmes que Dieu a appelés à Son service agissent ainsi toutes les fois qu’ils se sentent déçus et prêts à jeter l’éponge !

B-1 an : 2S 7-8

B-2 ans : Ez 47-48 et 2Co 6

Dimanche 7 mai | Quand nous sommes déçus... (3)

“Nous portons ce trésor dans des vases de terre...” 2 Co 4. 7

Enfin, nous sommes souvent déçus par nous-mêmes ! C’est la forme de déception la plus dangereuse, car elle risque de nous jeter dans un cercle vicieux dont nous aurons bien du mal à sortir. Pierre avait juré à Jésus un amour et une fidélité indéfectibles. “Même si tous les autres T’abandonnent, moi je ne le ferai pas !” (Relisez Mt 26. 33-75). Nul doute qu’il était sincère. Mais, sous la pression des événements, il craque et déclare ne même pas connaître Jésus. Plus tard, se souvenant de Ses paroles, “avant que le coq chante, tu me renieras trois fois”, le cœur déchiré, éfaré devant la bassesse de son acte, Pierre “sortit et pleura amèrement” (Lc 22. 62). Vous êtes-vous déjà demandé : “Mais comment Dieu peut-Il se servir d’un raté comme moi ?” Pierre ne fut pas à la hauteur de ses propres espérances et ambitions, mais Jésus n’en fut ni surpris ni choqué. Il connaissait les faiblesses de Pierre dès la minute où Il l’appela à Le suivre. Il savait que Son disciple, à la si “grande gueule”, possédait un cœur tendre ; aussi, au lieu de le mettre au rancart, préféra-t-Il faire preuve de grâce. Après Sa résurrection, Il renouvelle Son choix de Pierre, malgré sa grave défaillance passée. Le reste de l’histoire de Pierre se confond dans l’épopée du Nouveau Testament ! Le jour où vous connaîtrez une défaillance comme celle de Pierre (ne dites surtout pas : “si...” !), 1- n’aggravez pas le poids de votre remords en vous abandonnant au désespoir. 2- humiliez-vous et repentez-vous. Confessez votre péché. N’essayez pas de vous disculper, d’excuser votre faute, ni de rejeter la responsabilité sur d’autres ou sur les circonstances. 3- acceptez par la foi le pardon divin. Ne faites pas confiance à vos sentiments, car Satan peut alors facilement vous convaincre que votre cas est trop grave pour être pardonné. 4- acceptez l’aide offerte pour vous rétablir et reprenez la lutte le plus tôt possible !

B-1 an : 2S 9-10 et Mc 3

B-2 ans : Jb 1 et 2Co 7

“Vous êtes des pierres vivantes que Dieu utilise pour construire Son temple spirituel...” 1 P 2. 5

Pierre décrit Jésus comme **la** pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie par Dieu afin de constituer la première pierre de Sa maison spirituelle. Puis il ajoute : “Vous aussi êtes des pierres vivantes que Dieu utilise “pour continuer à l’édifier”. Enfin, Il précise que Jésus est la pierre la plus précieuse, la pierre d’angle du bâtiment divin (v. 6). Chaque vrai croyant est une pierre du bâtiment. Pourquoi ? Parce que le Saint-Esprit réside en lui. Différentes sortes de pierres sont nécessaires à toute construction : des pierres plates, rondes, carrées, énormes ou petites, bien équarries ou de forme brute. Toutes sont nécessaires et contribuent à l’équilibre de l’ensemble. Des milliers de pierres ont ainsi été soigneusement choisies et mises en place année après année pour élever les murs de la construction de Dieu. Chaque génération apporte sa quote-part de pierres à cet immense édifice spirituel qui défie les barrières sociales, les castes et les différences culturelles. Dieu a choisi chacun de ses enfants pour qu’il constitue une pierre précieuse et irremplaçable, qu’Il a placée au parfait endroit. Dieu est à la fois l’architecte de l’édifice et le tailleur de chaque pierre qu’Il modèle avec une infinie précision. Une fois transformée, aucune pierre ne peut être échangée avec une autre. Chacune colle exactement à l’emplacement qui lui est dévolu. Dieu ne laisse jamais rien au hasard. Imaginez que vous êtes aujourd’hui devant cet incomparable bâtiment : admirez la riche variété de tous ces blocs et le rôle unique de chacun. Le mortier qui les lie et les maintient solidement unis entre eux n’est autre que le Saint-Esprit. Regardez de plus près : reconnaissez-vous la pierre vivante que vous y formez ? David n’avait-il pas raison de s’écrier : “Je crie de joie devant les œuvres de Tes mains. Que tes œuvres sont grandes, Seigneur...” (Ps 92. 5-6).

B-1 an : 2S 11-12

B-2 ans : Jb 2 et 2Co 8

Mardi 9 mai | Le bâtiment de Dieu (2)

“Choisissez parmi vous sept hommes que tout le monde respecte, remplis d’Esprit Saint et de sagesse. Nous leur confierons le service des repas...” Ac 6. 3

Voici une petite illustration pour confirmer la valeur de chaque pierre au sein de la maison spirituelle de Dieu : Paula était en train d’éplucher des légumes pour le repas du soir. Deux mois auparavant, elle était arrivée dans ce centre chrétien isolé dans les montagnes de l’Himalaya, désireuse de s’impliquer dans le travail d’évangélisation et d’action sociale auprès de la population locale, dévastée par un récent tremblement de terre. Mais les leaders du centre lui avaient confié la tâche de nourrir les différentes équipes de la mission. Avec un pincement de cœur elle les regardait partir chaque matin, chargées de sacs à dos remplis de fournitures médicales et de denrées essentielles destinées aux victimes du séisme. Le soir, elle écoutait en silence les expériences vécues par les membres de chaque équipe. Son enthousiasme de la première heure s’était évanoui et elle luttait pour afficher un sourire en les écoutant. Jane remarqua combien elle avait changé en deux mois et décida d’avoir un entretien avec elle. Elle écouta d’abord Paula lui exprimer sa frustration, sa déception, et son sentiment d’isolement. Alors elle lui expliqua avec douceur : “Paula, je crois que tu ne te rends pas compte des difficultés que rencontrent certains membres des équipes face aux conditions dramatiques qu’ils découvrent chaque jour. Certains se battent contre leur peur et les émotions soulevées par les scènes terribles dont ils sont les témoins. Crois-moi beaucoup d’entre nous préféreraient apprécier ta compagnie dans la cuisine chaude et accueillante où tu travailles au lieu de lutter contre le froid et les conditions extrêmes de la région. Sans la nourriture merveilleuse que tu nous prépares, aucun d’entre nous ne serait capable de mener à bien la mission qui nous est impartie. Ma chère Paula nous avons tous un rôle essentiel à jouer dans cette mission et tu as tant à nous donner ! Alors, soyons tous unis, acceptons chacun notre place et servons le Seigneur d’un même cœur et dans la joie.”

B-1 an : 2S 13-14 et Mc 4

B-2 ans : Jb 3 et 2Co 9

Mercredi 10 mai | Le bâtiment de Dieu (3)

“Si dans le corps, il n’y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ? Si n’y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ?” 1 Co 12. 17

Connaissez-vous l’histoire de Hans, le “héros de Haarlem” ? Cela s’est passé au 19^{ème} siècle. Un jour, alors que le jeune Hans rentrait chez lui, longeant la gigantesque digue qui protège cette région des Pays-Bas, en compagnie de son petit frère, ce dernier remarqua un trou minuscule, au bas de la digue d’où suintait un filet d’eau. Hans comprit que la pression de l’eau derrière le mur finirait par élargir ce trou et que l’eau risquait d’envahir toute la région et de noyer les villages, y compris le sien. Que pouvait-il faire ? Trop loin de sa maison pour alerter les adultes, sans le moindre outil pour colmater la brèche, il se sentait impuissant à gérer la situation. Mais il était le seul sur place à pouvoir tenter de faire quelque chose. Une idée lui traversa l’esprit : il enfonça un doigt dans le trou et découvrit qu’il pouvait bloquer complètement la fuite d’eau de la digue. Puis il cria à son petit frère d’aller chercher de l’aide le plus vite possible. Mais le village était loin et au bout d’un certain temps Hans se mit à sentir son doigt s’engourdir tandis qu’il attendait l’arrivée des hommes du village. Il lui semblait entendre la mer murmurer à ses oreilles que cela ne servait à rien, que la brèche allait s’étendre, que la digue allait céder et qu’il valait mieux s’enfuir. Mais il résista à la tentation jusqu’au moment où enfin des voix se firent entendre dans la nuit. Après avoir réparé la digue, les hommes ramenèrent Hans au village sur leurs épaules, acclamant le “petit héros de Haarlem”. Ne pensez jamais que vous êtes trop petit, trop faible ou trop insignifiant pour accomplir de grandes choses au service de Dieu ! Si vous étudiez un mur de pierre vous verrez souvent que plusieurs petites pierres portent le poids imposant d’une beaucoup plus grosse. Sans les autres, celle-ci s’effondrerait ! Votre position dans le grand édifice divin est importante à Ses yeux, soyez-en assuré ; ne sous-estimez jamais le rôle qu’Il vous a donné. Le faire serait une insulte à Son intelligence et à Son choix !

B-1 an : 2S 15-16

B-2 ans : Jb 4 et 2Co 10

Jedi 11 mai | Le bâtiment de Dieu (4)

“Qu’il n’y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres.” 1 Co 12. 25

L’illustration selon laquelle nous sommes des pierres vivantes au sein de l’édifice divin nous offre une autre leçon. Dieu désire que nous demeurions unis les uns aux autres et que nous travaillions ensemble. Chaque pierre doit découvrir son rôle mais aussi protéger les autres. Dans un premier temps le Saint-Esprit nous aide à découvrir notre place dans le mur et nous conduit à gérer les “œuvres” que Dieu a préparées pour nous, avant même notre naissance en ce monde (Ep 2. 10). Mais Il place auprès de nous d’autres “pierres” qui peuvent nous épauler et nous encourager, en fonction de leurs talents et de leur formation. Inversement, nous sommes appelés à les encourager à notre tour et à les guider dans l’accomplissement de leur propre rôle. Chacun d’entre nous doit surveiller et protéger ceux qui nous entourent car Satan rôde dans les parages, toujours prêt à nous faire “sortir” du mur ! Imaginez un fermier en train de suivre un sentier bordé de murs de pierre qui traverse ses terres. C’est l’hiver et il a plu abondamment ces derniers jours. Soudain, il remarque un gros bloc qui s’est un peu détaché du mur et qui se trouve dans un équilibre précaire. Le fermier se rend compte que si ce bloc vient à tomber dans le chemin, il risque d’entraîner dans sa chute beaucoup d’autres pierres. Le dommage risque d’être bien plus grave, car le mur manque désormais de stabilité. Le fermier fait halte dans le sentier et d’un geste déterminé et précis, il repousse le bloc rebelle dans l’espace qui lui est dû. Comme le fermier, notre rôle est aussi de maintenir l’équilibre du mur et d’empêcher qu’une pierre ne se détache. Avec amour, “poussons” donc à nouveau la pierre isolée dans sa place, de peur que tout le mur ne souffre d’un grand désastre ! (Jc 5. 19-20 ; Pr 24. 11-12).

B-1 an : 2S 17-18

B-2 ans : Jb 5 et 2Co 11

Vendredi 12 mai | Quelle saison traversez-vous ?

“Soyez prêt en toute saison, qu'elle soit bonne ou mauvaise...” 2 Tm 4. 2 TP

Notre vie traverse bien des saisons et chacune a un début et une fin. La diversité est ainsi le secret qui garantit la longévité ! Si vous n'arrivez pas à comprendre cette vérité, vous risquez de perdre de vue le but qui devrait animer toute votre vie. En effet une fois arrivé au terme de l'étape de votre vie que vous venez de traverser (la saison passée) vous n'aurez plus rien pour vous encourager à aller de l'avant et aborder la nouvelle étape (la saison prochaine). Cette idée de succession des saisons, toutes liées entre elles, se retrouve en agriculture : les fermiers expérimentés savent alterner leurs cultures, afin de ne pas trop appauvrir leurs champs. Ils plantent du blé dans le premier et des pommes de terre dans le second. Lorsque la saison du blé est terminée, ils labourent ce champ et le laissent se reposer. Puis ils font de même avec le champ de pommes de terre. Au printemps suivant ils font l'inverse et ainsi de suite d'année en année. Quand Paul a dit à Timothée : “Sois prêt en toute saison, qu'elle soit favorable ou non...” il voulait l'encourager à élargir son horizon spirituel. En ce qui concernait ce jeune homme, il devait apprendre qu'il y a un temps approprié pour corriger et réprimander les gens et un autre temps pour les encourager et les soutenir (Relisez 2 Tm 4. 25). Savoir déterminer le bon moment pour chaque action est important. Le psalmiste a comparé l'homme qui jouit des bénédictions divines à “un arbre qui... donne son fruit en sa saison...” (Ps 1. 3). Si vous souhaitez réussir dans la mission que Dieu vous a confiée, vous devez apprendre à reconnaître quelle saison vous êtes en train de traverser ! Et vous devez aussi comprendre qu'aux yeux de Dieu le plus important n'est pas la hauteur de vos branches, mais la profondeur de vos racines ! Voilà pourquoi Il utilise vos difficultés pour créer dans votre âme le terrain favorable à la production de fruits abondants. Un dernier détail : Il permettra parfois que des orages de la vie vous privent des personnes ou des biens matériels qui vous empêchaient de devenir ce qu'Il avait prévu dans Son plan pour votre vie !

B-1 an : Ps 57-60 B-2 ans : Jb 6 et 2Co 12

Samedi 13 mai | Quand Jésus arrive...

“A la fin de la nuit Jésus alla vers eux...” Mt 14. 25

La quatrième veille commence à trois heures du matin et se termine à six heures. La nuit est souvent le moment où Dieu agit le plus puissamment. Lorsque les Israélites se retrouvèrent devant la Mer Rouge, nous lisons : “Le Seigneur refoula la mer au moyen d'un vent violent qui souffla toute la nuit” (Ex 14. 21). C'est “peu avant minuit” que Gédéon battit les hommes de Madian (Lisez Jg 7. 19-24). Jésus ressuscita des morts peu avant l'aube (Mt 28. 1). Et Matthieu a écrit : “A la fin de la nuit Jésus alla vers eux, marchant sur la mer. Quand les disciples Le virent... ils furent affolés... Jésus leur dit aussitôt : Rassurez-vous, c'est Moi, n'ayez pas peur !” (Mt 14. 25-27). Remarquez deux détails d'importance : 1- Jésus attendit pour arriver que la tempête soit à son apogée et que les disciples aient perdu tout espoir. Dieu est le seul à décider de l'heure de notre délivrance et Il n'arrive jamais en retard ! 2- Les disciples ne le reconnurent pas jusqu'à ce qu'Il se révèle à eux. Vous découvrirez parfois que la réponse dont vous aviez besoin était proche de vous, mais que vous n'aviez pas su la reconnaître tant que Dieu ne vous l'avait pas révélée ! Une autre fois, “alors que la foule le pressait de toutes parts, Jésus monta sur une barque qui appartenait à Simon Pierre et le pria de s'éloigner un peu du rivage. Puis, de la barque, Il se mit à enseigner la foule” (Lc 5. 1-3 TP). A ce moment précis, nous aurions excusé Pierre de se sentir un peu important, puisque le Maître avait besoin de son bateau ! Mais Dieu n'a pas besoin de quoi que ce soit que nous possédons pour accomplir Son plan ! Demeurons humbles et ne nous affolons pas. Lorsque Jésus alla vers Ses disciples cette nuit-là, c'était en marchant sur les flots. Dieu est le maître de n'importe quelle situation. Il fera tout ce qui est nécessaire pour nous aider et nous sauver. Nos problèmes ne sont que la scène dont Il a besoin pour démontrer l'étendue de Sa puissance et Sa volonté de nous aider et d'agir pour notre bien !

B-1 an : 2S 19-20 et Mc 5 B-2 ans : Jb 7 et 2Co 13

Dimanche 14 mai | Protégez votre paix !
“La sagesse d'en haut... est porteuse de paix...” Jc 3. 17

Ne vous est-il jamais arrivé d'avoir une discussion désagréable juste avant d'aller à l'église, un dimanche matin, et d'éprouver le sentiment d'être un parfait hypocrite pendant toute la matinée ? N'en soyez pas étonné : l'ennemi sait que la Parole de Dieu ne peut être semée dans notre cœur “que dans la paix” (Jc 3. 18), aussi fera-t-il tout ce qu'il peut pour vous empêcher de la recevoir et d'être béni en conséquence. Voilà pourquoi vous devez faire, à votre tour, tous vos efforts pour protéger votre paix ! La paix est source de force ! Si le Diable échoue dans ses tentatives pour vous déstabiliser, il perd son emprise sur vous. Il ne peut vous dominer que lorsque vous vous emportez et perdez le contrôle de vous-même. Il échafaude des plans pour vous voler votre paix, vous faire perdre contenance et vous forcer à tourner en rond ! Ne lui donnez surtout pas ce plaisir ! Jacques écrit : “La sagesse d'en haut est porteuse de paix.” Dans le Message, Eugene Peterson paraphrase ainsi ce texte : “La vraie sagesse, la sagesse divine se manifeste à travers une vie empreinte de sainteté et se caractérise par une capacité à bien s'entendre avec les autres. La sagesse est douce et raisonnable, pleine de compassion et de bénédictions pour les autres, toujours d'humeur égale, dénuée de toute hypocrisie. Une communauté soudée et saine dépend de l'enthousiasme de chacun à vivre près de Dieu et récolte ensuite les fruits du labeur de chacun à s'entendre avec son prochain, chacun se traitant mutuellement avec respect, honneur et dignité” (v. 17-18 LM). Remarquez que bien s'entendre avec les autres est un “labeur” pénible et difficile ! Aussi, la prochaine fois que vous commencerez à vous emporter contre quelqu'un ou quelque chose, posez-vous la question suivante : “Qu'est-ce que l'ennemi cherche à faire ? Si je me laisse contrôler par ces émotions, quelles en seront les conséquences ?” La joie vous déserte dès que le stress vous envahit, et en conséquence, vous perdez vite votre force, car “la joie du Seigneur est votre force” (Ne 8. 1). Priez donc, contrôlez vos émotions et gardez votre paix intacte !

B-1 an : 2S 21-22 B-2 ans : Jb 8-9 et Ps 86

Lundi 15 mai | Passez davantage de temps en compagnie du Seigneur
“Ceux qui s'attendent au Seigneur renouvellent leur force.” Es 40. 31

La plupart des gens que l'on croise dans la rue semblent avoir un téléphone portable greffé sur l'une de leurs oreilles ! Ils ont appris à conduire à toute allure, à écouter de la musique, à converser au téléphone et à conclure des contrats, le tout en même temps, ou presque ! De nos jours, qui a le temps d'attendre ? Pourtant l'attente sereine et confiante dans la présence de Dieu enrichira notre vie spirituelle plus que toute autre expérience. Nous y gagnerons : 1- De la force : “Ceux qui passent du temps auprès de Dieu renouvelleront leur force. Ils pourront s'élever dans les airs comme les aigles, courir sans jamais se fatiguer, marcher sans jamais perdre leur rythme” (Es 40. 31 LM). Vous sentez-vous à bout de forces aujourd'hui ? “Attends-toi à l'Éternel et Il fortifiera ton cœur.” (Ps 27. 14). 2- De l'encouragement : vous sentez-vous incompris et rejeté ? Etes-vous déprimé de voir ceux qui vous critiquent et vous rejettent prospérer à qui mieux mieux ? Alors écoutez : “Renonce à ta colère... Ceux qui font le mal seront éliminés, mais ceux qui comptent sur le Seigneur posséderont le pays” (Ps 37. 8-9). Ne soyons pas déprimés ; le dernier chapitre de l'histoire est encore à lire : au dernier chapitre, c'est nous qui sommes victorieux ! 3- Un sentiment de libération : vous sentez-vous aujourd'hui prisonnier des circonstances ? Écoutez : “Je me suis attendu au Seigneur... Et Il m'a retiré du puits infernal, de la boue sans fond” (Ps 40. 1). Ayons davantage confiance en Lui. Il nous aidera à traverser les situations oppressantes. 4- Du progrès spirituel. Voulez-vous grandir dans la foi ? Écoutez : “Laissez la patience faire son travail en vous” (Jc 1. 4 LM). Soyons patients ! Persévérons dans notre marche sans nous ronger de souci : Dieu est plus grand que nos problèmes. Notre devoir est de Lui obéir et de Lui faire confiance tout en Le laissant libre d'agir. Sa volonté doit toujours l'emporter sur nos envies et nos aspirations. Passons davantage de temps dans la présence de Dieu ! *B-1 an : 2S 23-24 et Mc 6 B-2 ans : Jb 10-11 et Ps 87*

“Avant la création du monde, Dieu nous avait déjà choisis pour être siens en Christ.” Ep 1.4

Nous devons comprendre à quel moment Dieu nous a choisis, afin d'apprécier à sa juste valeur notre position d'enfant de Dieu. Comprendre que ce choix a été fait “avant la création du monde” nous aidera à accepter certaines épreuves ou à prendre des décisions difficiles concernant notre avenir. “Bien avant que nous connaissions Christ, Dieu nous avait choisis, selon son plan...” (Ep 1. 11). Vous avez été choisis personnellement par Dieu ! Vous arrivez sur cette terre avec un rôle à y jouer, un rôle qu'Il a Lui-même décidé de vous confier. Si vous avez survécu aux orages de la vie jusqu'à aujourd'hui, c'est parce qu'Il tient à ce que vous accomplissiez votre destinée ! Voilà pourquoi vous avez survécu aux attaques de l'ennemi, qui ne cherche qu'à vous détruire, car il connaît votre importance aux yeux de Dieu. Vous devez bien comprendre cette vérité pour deux raisons : 1- Si vous vous imaginez que Dieu vous a choisis pour telle ou telle tâche en fonction de vos longues heures de prière ou de lecture de Sa Parole ou en fonction de votre caractère formidable, dès que vous flancherez, l'ennemi sera là pour essayer de vous convaincre que Dieu vous a abandonné, que vous n'êtes plus “choisi” ! N'acceptez pas ce mensonge ! 2- Connaitre votre véritable statut dans la famille de Dieu vous permettra de dire, le jour venu : “Même si je Lui ai été infidèle et désobéissant, je sais que je peux toujours revenir à Lui, parce qu'Il m'a choisis malgré mes fautes.” L'ennemi fera tout son possible pour détruire cette certitude et vous faire douter de votre statut dans la famille de Dieu, car il sait que cette certitude vous permettra d'aller loin dans la vie. Le fils prodigue avait cette certitude au fond de lui-même. Il a dit : “Même si je suis dans une mauvaise passe, même si je pue comme les cochons qui m'entourent, je sais que je peux retourner dans la maison de mon père. Malgré mes mauvais choix, il est toujours mon père et il m'aime.” Vous aussi pouvez affirmer la même chose !

*B-1 an : 1R 1-2 B-2 ans : Jb 12-13 et Ps 88***Mercredi 17 mai | Faites-vous partie du cercle des “intimes” ? (1)***“Mon cœur a soif de Toi, mon corps a besoin de Toi...” Ps 63. 2*

Combien de temps passons-nous chaque jour à communiquer avec nos amis en utilisant les réseaux sociaux ? Au “bon vieux temps” où les lettres représentaient le seul moyen de garder contact avec des amis ou relations éloignées, un certain effort était nécessaire. Puis le téléphone est arrivé et nous a rendus un peu paresseux. Nul besoin d'écrire des pages pour exprimer nos sentiments, un simple appel suffisait. Puis tout s'est accéléré avec l'arrivée de Facebook ! Est-ce à dire qu'il est plus facile aujourd'hui d'entrer dans l'intimité des autres ? Mais à propos, que veut dire “être intime” avec quelqu'un ? Le mot latin *intimus* signifie : devenir le plus proche possible de quelqu'un. Le jour où vous êtes venu à Christ ne constitue pas la fin du voyage, mais le début du rapprochement entre vous et Dieu. Le mot intimité nous suggère souvent des liens très forts ; comme Dieu est Esprit, Son désir est que Sa présence nous comble de la manière exprimée par David dans le psaume 63 : “Mon cœur a soif de Toi, mon corps a besoin de Toi comme une terre sèche, assoiffée, sans eau... Je suis attaché à Toi de tout mon cœur...” (Ps 63. 2, 9). David avait un besoin physique de sentir Dieu près de lui. Après le terrible épisode de son adultère il va même jusqu'à crier à Dieu : “Ne me rejette pas loin de Toi, ne me prive pas de Ton Esprit Saint” (Ps 51. 13). Il se sentait en paix seulement quand il pouvait se réfugier sous les ailes du Tout-Puissant, aussi a-t-il fait appel à la compassion de son Dieu en se repentant de son péché (v. 6). Ne fuyez pas loin de Lui si vous vous sentez coupable. Au contraire, rapprochez-vous de Lui le plus vite possible. Il n'attend que cela ! Pourquoi ? Parce qu'Il ne souhaite pas la déchéance du pécheur. Il prend plaisir au contraire à son retour dans Sa présence où il jouira de la joie du salut. La question cruciale est : voulez-vous faire partie du cercle de Ses intimes, ou êtes-vous satisfait de regarder Jésus de loin, comme Pierre le fit une nuit, tout en se réchauffant près d'un feu en compagnie d'étrangers ?

*B-1 an : 1R 3-4 et Mc 7**B-2 ans : Jb 14-15 et Ps 89*

Jeudi 18 mai | Faites-vous partie du cercle des "intimes" ? (2)

"Si quelqu'un M'aime, il gardera Ma parole, et Mon Père l'aimera ; nous viendrons vers lui et nous ferons notre demeure chez lui." Jn 14. 23

Faire partie du cercle des intimes est la conséquence d'un choix, le choix d'aimer Jésus, et se construit avec beaucoup de passion, la passion de mieux Le connaître à travers Sa parole. Et cette passion se traduira par une profonde transformation en vous. Quel parcours devrez-vous suivre ? 1- Passer du temps en Sa présence. Ce qui exclut une rapide lecture de Sa parole le dimanche matin et un entretien minuté ici ou là. Le Seigneur passait des nuits entières en présence de Son père ! Ne peut-Il pas espérer davantage que quelques minutes chaque jour ? Quelqu'un a dit que beaucoup de chrétiens se "disputent" à propos de la dîme - "doit-on Lui donner le dixième de nos salaires comme imposé par la Loi ou n'est-ce plus valable aujourd'hui ?" - sans même envisager la possibilité d'accorder au Seigneur un dixième de notre temps chaque jour ! Si vous restez éveillé pendant 15 heures par jour, cela équivaldrait à prier, lire la Bible et méditer pendant 1 heure et demie. Avant de vous écrier que cela fait beaucoup, réfléchissez au temps que vous passez à poster des messages et des photos sur des réseaux sociaux ou à regarder la télévision ! 2- S'engager dans une conversation à deux voix avec Lui. Apprendre à L'écouter exige de lire et de méditer Sa parole. C'est à travers elle qu'Il exprime Ses réponses à nos questions. Lorsque vous venez de lire une portion des Ecritures, faites une pause et demandez-Lui : "Que veux-Tu m'apprendre à travers ces versets ? Quelles suggestions veux-Tu m'apporter pour la conduite de ma vie ?" Puis prenez le temps d'attendre Sa réponse ! 3- Lui exprimer votre admiration, votre reconnaissance, votre respect, Lui dévoiler aussi votre cœur, avec vos doutes, vos craintes. 4- Enfin, manifester votre intérêt envers Ses plans, Ses souhaits, Sa volonté. Vous sentez-vous concerné par ce qui fait battre Son cœur ? Si vous L'aimez et que vous faites partie de Ses intimes, votre désir sera de Lui faire plaisir chaque jour. Réfléchissez-y !

B-1 an : 1R 5-6

B-2 ans : Jb 16-17 et Ps 90

Vendredi 19 mai | Savez-vous contrôler votre colère ?

"Si vous vous mettez en colère, ne péchez point : que le soleil ne se couche pas sur votre colère."

Ep 4. 26

La colère n'est pas un péché, mais ne pas savoir la contrôler en est un ! Chaque fois que vous vous mettez en colère contre quelqu'un c'est au moins la preuve que vous vous intéressez à cette personne ! Vous n'exprimeriez aucune colère si cette personne vous était complètement indifférente. Vous devez seulement apprendre à contrôler vos émotions et à les exprimer de façon plus positive. Au lieu de crier après vos enfants parce qu'ils n'ont pas fait leurs devoirs, expliquez-leur l'importance d'une bonne éducation pour pouvoir réaliser leurs rêves, puis donnez-leur un coup de main quand ils ont des difficultés. Ne rabâchez pas de sermons aux oreilles de ceux que vous aimez. Laissez votre manière de vivre les attirer à Christ. Rappelez-vous ces paroles : "n'accordez aucune place au diable" (Ep 4. 27). Souvenez-vous : le premier endroit que le diable veut conquérir est votre famille. Ne lui accordez aucune place ! Vous pensez avoir d'excellentes raisons de vous mettre en colère, Joseph en avait bien davantage. Pourtant il nourrit ceux qui l'avaient jeté en prison des années auparavant et bénit ceux qui l'avaient trahi. Ce faisant, il libérait son esprit de toute colère. Plus tard, quand il eut deux fils, il nomma le premier Manassé, ce qui signifie : "Dieu m'a fait oublier toutes mes peines" (Gn 41. 51). Pensez-vous que Joseph serait devenu le grand personnage que nous connaissons, s'il était retourné chez les siens pour se venger ? Il accomplit sa destinée et jouit de la faveur divine, parce qu'il avait su contrôler ses émotions. Son second fils, il l'appela Ephraïm, "Dieu m'a rendu fécond dans le pays de mon affliction" (v. 52). Votre colère s'atténuera dès que vous vous rendrez compte que, malgré les souffrances endurées, Dieu n'a cessé de vous bénir.

B-1 an : 1R 7-8 et Mc 8

B-2 ans : Jb 18-19 et Ps 91

Samedi 20 mai | Ne bénéficiez-vous pas de l'amour de Dieu ?

“Rien, absolument rien ne peut se placer entre nous et l'amour de Dieu...” Rm 8.39

Vous est-il arrivé de douter de l'amour de Dieu à votre égard, au vu de vos innombrables manquements envers Lui ? Alors, écoutez ces paroles : “Croyez-vous vraiment que quelqu'un soit capable d'ériger une barrière entre nous et l'amour du Christ pour nous. Totalement impossible ! Ni les épreuves, ni les difficultés, ni la haine, ni la faim, ni la solitude, ni les menaces, ni la trahison ni le pire des péchés jamais mentionnés dans les Ecritures, ne le pourront jamais.” (paraphrase de Rm 8. 35). Même si vous vous sentez aujourd'hui tout à fait indigne de Son amour, il vous est impossible de ralentir, d'enrayer ou détourner le flot de l'amour divin envers vous. Rien ne peut changer la manière dont Dieu vous aime. Dieu va continuer à vous aimer, quoi que vous fassiez ou disiez au cours de votre vie ; et cela est un fait indéniable qu'il vous faut accepter ! N'oubliez donc jamais que l'amour de Dieu peut guérir vos blessures émotionnelles, vous redonner de l'assurance, de la dignité et de la valeur aux yeux de tous, afin que vous appreniez à vous respecter vous-même, et en même temps à vous discipliner chaque jour. Lorsqu'on aime un objet de grande valeur, on y fait très attention, on veut le protéger et le faire apprécier. Il en est de même pour Dieu. L'amour de Dieu devrait vous donner la capacité de vous aimer vous-même, avant d'aimer les autres. Le cercle est ainsi achevé. Non seulement Dieu vous a choisi, mais aussi Il vous aime tendrement, passionnément, pour l'éternité, et sans y attacher aucune condition ! Il n'y a pas de plus grande promesse ou de plus grande bénédiction de Sa part à votre égard.

B-1 an : 1R 9-10

B-2 ans : Jb 20-21 et Ps 92

Dimanche 21 mai | C'est votre destinée !

“Le Seigneur accomplira ce qu'Il a prévu pour ma vie.” Psaume 138.8

Évitez la compagnie des gens qui ne savent pas estimer leur propre valeur, car ils seront également incapables d'estimer ce que vous valez. Recherchez plutôt la compagnie de ceux qui sauront vous encourager et vous pousser de l'avant, qui enrichiront votre esprit et vous ouvriront de nouveaux horizons. Vous découvrirez dans leurs yeux le meilleur de vous-même, vous comprendrez ce que vous êtes capable d'accomplir, et vous acquerrez un peu de la sagesse qui tombe de leurs lèvres ! Le jour où vous rencontrerez quelqu'un qui vous dira que vous n'avez plus rien à offrir, n'oubliez pas d'éclater de rire : il n'est pas poli d'entendre une bonne plaisanterie sans en rire ! Quand Dieu vous a créé, Il a dit : “Cela est très bon” (Gn 1. 31). Ne dites pas le contraire de ce qu'Il a affirmé alors ! En vous se cache tant de potentiel encore à développer que les mots “Tout est possible” semblent gravés sur votre front ! Par la grâce de Dieu vous pouvez devenir la personne qu'Il souhaite que vous deveniez. Écoutez : “Il a décidé de nous donner la vie par la parole de vérité, afin que nous soyons, pour ainsi dire, la plus extraordinaire de Ses créations” (Jc 1. 18). Si vous regrettez votre passé, souvenez-vous que Dieu, Lui, est intéressé par votre avenir. Son amour n'est pas conditionné par votre performance passée. Écoutez encore : “Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs” (Rm 5. 8). Dieu aime nous donner une seconde chance ! Paul affirme : “Je n'ai jamais eu le moindre doute que le Dieu qui a commencé une telle œuvre en vous n'aille jusqu'au bout et n'accomplisse Son travail à la perfection !” (Ph 1. 6). Réjouissez-vous donc si Dieu vous a accompagné jusqu'à aujourd'hui et, à condition que vous Lui laissiez carte blanche, Il vous accompagnera jusqu'au bout du chemin !

B-1 an : Ps 61-64

B-2 ans : Jb 22-23 et Ps 93

Nous dépendons de vos prières et de votre soutien régulier !

Joseph n'avait que dix-sept ans lorsqu'il fut vendu comme esclave. Il en avait trente quand il devint gouverneur de l'Égypte. Pendant treize ans il surmonta sa souffrance, apprit à gérer sa frustration et son désarroi et garda intacte l'intégrité de son caractère et sa confiance en Dieu, tirant de ses épreuves les qualités nécessaires pour devenir un conquérant dans la vie. Ne jetez donc pas l'éponge, ne ruminez pas vos défaites, ne vous laissez pas aller... Joseph n'oublia pas les années de difficultés qu'il avait dû traverser. Quiconque vous affirme : "Vous devez simplement oublier..." ne sait pas de quoi il parle ! Dans la vraie vie les épreuves arrivent et nous devons les accepter comme des outils dont Dieu se sert pour enrichir notre existence. Dieu permit à Joseph d'avoir deux fils, qu'il appela Manassé, ce qui signifie : Dieu m'a permis d'oublier, et Ephraïm, ce qui signifie : Dieu m'a permis de prospérer dans le pays de mes épreuves. Dieu remplaça les anciennes relations douloureuses de Joseph par de nouvelles, plus heureuses. Peut-être d'anciennes relations que vous n'avez pas su remplacer par de nouvelles, plus saines, continuent d'empoisonner votre destinée. Vous vous accrochez ainsi à des souvenirs malsains. Dieu a permis à Joseph d'oublier la douleur attachée à ses souvenirs. Sa mémoire ne les avait pas effacés, mais il prospéra en dépit de ces souvenirs. Si vous marchez avec Dieu, les promesses qu'Il dévoile devant vous surpassent toujours les peines du passé, si vous adoptez les mêmes principes que Joseph : 1- N'essayez pas d'ignorer le passé ou de prétendre que rien ne s'est passé. Dieu vous accordera la grâce d'en gérer les souvenirs, pas de les renier. 2- Croyez que Dieu est capable de "racheter" votre passé, de remplacer les relations et les opportunités manquées. "Je vous remplacerai les années qu'ont dévorées les sauterelles..." (Jl 2. 25). 3- Pardonnez à tous ceux qui vous ont fait du mal et, par la prière, abandonnez-les entre les mains de Dieu. "Pardonnez-vous les uns les autres..." (Col 3. 13). 4- Dites enfin à Dieu que vous êtes prêt à redémarrer. Et n'attendez pas demain pour le faire !

B-1 an : 1R 11-12 & Mc 9

B-2 ans : Jb 24-25 & Ps 94

Mardi 23 mai | Il faut parfois agir tout seul...

"Et Elisée ne le vit plus..." 2R 2. 12

Elie et Elisée marchaient ensemble quand soudain "un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent... Elie monta au ciel... Et Elisée ne le vit plus" (2 Rois 2.11-12). Oswald Chambers a écrit les lignes suivantes : "Faire confiance à "votre" Elie est tout à fait légitime, si c'est Dieu Lui-même qui l'a placé dans votre vie. Mais Dieu n'a pas l'intention qu'il demeure le centre de votre vie et même si vous vous sentez soudain déséparé par son départ, il vous appartient de continuer votre chemin, coûte que coûte. A certaines époques de notre vie, nous devons apprendre à aller de l'avant même si nous nous retrouvons seuls, recherchant en Dieu seul la force dont nous avons besoin pour faire face aux difficultés. Etudiez les trois exemples bibliques suivants : 1- Il était seul sur les berges du Jourdain : à cet endroit, voici Elisée qui "s'empara des vêtements d'Elie... en frappa les eaux du Jourdain... qui se partagèrent çà et là... et Elisée put traverser le fleuve..." (2 Rois 2.13-14 TP). Le Jourdain représente la mort. Le jour où vous perdez l'être que vous aimez et sur lequel vous comptiez le plus, vous vous demandez peut-être : "Comment puis-je continuer tout seul ?" Mais vous n'êtes pas seul ! Dieu vous accompagne, où que vous alliez. 2- Il était seul à Jéricho. A cet endroit, Dieu se servit d'Elisée pour purifier les eaux malsaines de la ville (2 Rois 2.19-22). Elisée n'était pas sûr de pouvoir prendre la relève après Elie. C'est à ce moment que Dieu intervint pour lui dire ce qu'Il avait déjà affirmé à Josué, lorsque celui-ci dû prendre la place de Moïse : "Je serai avec toi, comme Je l'ai été avec Moïse..." (Josué 1.5). 3- Il était seul à Bethel : lorsqu'Elisée y fut humilié, Dieu intervint pour le venger (2 Rois 2.23). Le nom de Bethel signifie : "la maison de Dieu". C'est là que nous venons puiser la puissance divine, même si nous continuons à être déçus par les actions et les attitudes des autres. L'important c'est d'avoir le courage de continuer à marcher dans la présence de Dieu, sachant qu'Il ne nous laissera jamais tomber."

B-1 an : 1R 13-14

B-2 ans : Jb 26-27 & Ps 95

Mercredi 24 mai | Le succès commence dans votre maison !

“Cette jeune fille... soigna le roi... Mais le roi n'eut pas de relations avec elle.” 1 R 1. 4

Tous les héros ne se ressemblent pas. A côté de ceux que les médias chérissent, dont les visages ornent les premières pages des journaux et envahissent les écrans de télévision, beaucoup restent anonymes dans leurs maisons, se contentant d'élever leurs enfants. Leurs noms ne seront jamais gravés dans le marbre mais Dieu les connaît. Il voit leurs efforts de chaque jour et sourit en applaudissant à leurs succès. Leurs victoires sont leurs enfants. Leur appel est de les aimer, de les discipliner, de leur donner les meilleures chances dans la vie et de les guider à travers les dangers et les tentations de leur enfance puis de leur adolescence. Ils passent du temps avec eux. Ils restent unis face aux difficultés de la vie, persuadés que Dieu est attentif à les protéger et à les garder unis. Jugez la vie des héros en examinant leurs derniers moments. Monter sur un podium alors qu'ils sont au sommet de leur célébrité est facile. Mais quelle sera leur attitude quand les projecteurs se seront éteints ? Pensez à la fin de la vie de David, le vaillant héros, le tombeur de Goliath, le conquérant infatigable, le roi-musicien adulé des foules (lisez 1 S. 18. 7). Il est très vieux, il a froid et les couvertures ne peuvent plus le réchauffer. Il a besoin de chaleur humaine à ses côtés. Ses serviteurs vont-ils chercher l'une de ses nombreuses femmes ou concubines ? Appellent-ils Bathchéba, celle pour qui il a sacrifié son honneur et son intégrité ? Non, ils ramènent une jeune fille inconnue, une étrangère avec laquelle il n'aura aucune relation (1 R 1. 4). Avait-il passé du temps avec ses enfants quand ils grandissaient ? Où sont-ils maintenant ? Occupés à planifier leur lutte pour l'accession au pouvoir ! Parents, n'imites pas David. Il n'est pas trop tard pour vous occuper de votre famille, de votre conjoint, de vos enfants. Sa Parole pour vous aujourd'hui est : le succès commence dans votre maison !

B-1 an : 1R 15-16 e Mc 10

B-2 ans : Jb 28-29 e Ps 96

Jedi 25 mai | Ne perdez jamais confiance.

“Ne perdez donc pas votre assurance : une grande récompense lui est réservée.” He 10. 35

Priez-vous depuis longtemps sans recevoir de réponse divine ? Pendant combien de temps encore, demandez-vous, devez-vous persévérer ? Jusqu'au jour où Dieu vous répondra ! Nous manquons tant de patience et de persévérance, n'est-ce pas ? Souvenez-vous de la parabole de la veuve et du juge inique (Lc 18. 1-8). Elle ne s'est pas lassée de supplier le juge, jusqu'au moment où, fatigué de sa persévérance, il accéda à sa requête. Et Jésus de nous encourager à faire de même, précisant que, si des prières insistantes ont pu faire “plier” un homme injuste, à plus forte raison nos prières seront exaucées par un Dieu plein d'amour et de compassion ! Quand Dieu nous transmet une promesse, sa date de réalisation peut se trouver bien loin dans le futur. A nous de faire preuve de patience et de foi. La Bible nous informe qu'Abraham dut attendre 25 longues années avant de voir s'accomplir la promesse divine concernant sa descendance. Combien de fois n'a-t-il pas contemplé la voûte étoilée en se demandant si vraiment il aurait autant de descendants qu'il y avait d'étoiles au-dessus de lui ! Au moins ne risquait-il pas sa vie en attendant, au contraire de Rahab, la prostituée de Jéricho, qui comptait avec anxiété chaque jour qui passait depuis le départ des espions. Nous pouvons l'imaginer penchée sur le rebord de sa fenêtre, scrutant l'horizon à la recherche d'une armée en marche vers sa ville. Sa “grande récompense” arriverait un jour, elle le savait, mais quand ? Des jours, des semaines peut-être, pendant lesquels elle ne dépendait que de la protection divine. La naissance d'Isaac avait été promise afin de préparer un peuple au sein duquel naîtrait le Christ. Une autre naissance se profilait dans un avenir lointain, celle du fils de Rahab et de Salmon, un certain Boaz, lui-même ancêtre de Jésus ! (Lisez Mt 1. 1-6). Sa parole pour vous aujourd'hui : ne perdez jamais confiance, vous ne savez peut-être pas encore combien grande sera votre récompense si vous Lui faites confiance !

B-1 an : 1R 17-18

B-2 ans : Jb 30-31 e Ps 97

Imaginez un jeune couple chrétien qui a perdu un bébé à peine quelques mois après sa naissance. Un pasteur leur rend visite et tente de leur apporter du réconfort. Peu après un autre couple vient les voir avec les mêmes intentions. Une différence essentielle : ils ont souffert eux aussi la perte d'un enfant en bas âge, quelques années auparavant. Laquelle des deux visites encouragera le mieux le jeune couple, croyez-vous ? La réponse semble évidente, n'est-ce pas ? Avec la meilleure volonté du monde, quelqu'un qui n'a pas traversé une épreuve similaire peut rarement trouver les mots justes. Les amis de Job se sont avérés incapables de l'aider à comprendre ce qu'il lui était arrivé. Les gens que vous abordez dans de telles circonstances ont besoin de savoir que vos encouragements sont le fruit d'expériences vécues, pas d'un enseignement purement théorique. En Jésus, nous dit la Bible, "nous n'avons pas un grand prêtre insensible à nos faiblesses ; Il a été soumis, sans péché, à des épreuves en tous points semblables" (Hb 4. 15). Il a été rejeté par Sa famille, trahi par l'un de Ses disciples, abandonné par tous, Il a connu la solitude, la fatigue, la faim, la perte d'êtres chers, la moquerie et les brimades ; Il a échappé à au moins une tentative d'assassinat... Ses paroles portaient juste et Ses actions prouvaient Ses intentions. Si vous sentez le feu de l'épreuve se resserrer autour de vous, sachez : 1- que Dieu est aux commandes du thermostat et qu'Il ne permettra pas que vous vous consumiez. 2- qu'Il est en train de vous "raffiner" afin que vous deveniez pur comme l'or, malléable entre Ses doigts et prêt à accomplir Ses plans. 3- que cette expérience difficile et pénible vous permettra de comprendre ce que d'autres peuvent ressentir en traversant des épreuves semblables. En d'autres termes, Il est en train d'ajouter une autre corde à votre arc ! Vous en ressortirez enrichi et d'autres en bénéficieront aussi !

B-1 an : 1R 19-20 et Mc 11 B-2 ans : Jb 32-33 et Ps 98

Samedi 27 mai | Joie !*"La joie du Seigneur est votre force." Ne 8. 10*

CS Lewis a écrit : "La raideur et le rigorisme dénaturent trop souvent les rapports qu'entretiennent les chrétiens avec Dieu. Nous cherchons bien trop souvent à parler un langage de sainteté qui sonne terriblement faux. Et les grands perdants sont les simples croyants ou les nouveaux convertis qui se sentent perdus devant ces grands airs religieux dont beaucoup se parent, et ne savent comment s'approcher de Dieu. La joie est beaucoup plus qu'un plaisir terrestre, beaucoup plus que ce que nous appelons le bonheur. La joie, c'est le plaisir de connaître Dieu, de jouir de Sa présence en nous et d'apprécier tous les bienfaits dont Il nous couvre. Si la Bible nous fournit les merveilleuses paroles de la vraie vie, la joie nous en fournit la musique ! Si la marche du chrétien est une ascension pénible et périlleuse vers le paradis, la joie nous procure un télésiège !" La joie est le carburant que Dieu nous offre pour nous faire aller de l'avant. Alors, pourquoi trouvons-nous si difficile de chercher à en obtenir davantage ? Peut-être pour la même raison qui nous pousse à nous sentir coupables dès que nous prenons du repos ! Nous pensons au fond de nous-mêmes : "Nous sommes chrétiens, nous ne sommes pas censés nous divertir en ce bas monde !" Mais lisons donc votre Bible : "Que Dieu, qui est l'auteur de l'espérance, vous comble de toute joie..." (Ro 15. 13) ! Avez-vous remarqué que certaines personnes sont capables de traverser les pires épreuves sans pourtant se départir de leur joie et de leur enthousiasme alors que d'autres arborent sans cesse des mines d'enterrement sans pourtant avoir vécu un dixième des souffrances des premières ? Pourquoi cette différence ? Parce que les premières disposent d'une source d'où elles tirent leur joie chaque jour, une source intarissable que les circonstances extérieures ne peuvent assécher. Néhémie a dit que la joie du Seigneur - la joie de savoir que notre Seigneur est le Maître de toutes les circonstances de notre vie - était notre force. Quel obstacle vous empêche de jouir de la joie divine ? Découvrez quel est cet obstacle le plus vite possible ! Ne vivez pas un jour de plus sans chercher à vous baigner dans la joie du Seigneur !

B-1 an : 1R 21-22 et Mc 12 B-2 ans : Jb 34-35 et Ps 99

Dimanche 28 mai | La marque d'une mère (fête des mères)

"Quelle foi puissante ta grand-mère Loïs a transmise à ta mère Eunice qui, à son tour, te l'a transmise..." 2 Tm 1. 5 LM

La Bible nous offre plusieurs portraits de mères admirables. Même si aucune d'entre elles n'était parfaite, leurs histoires n'en demeurent pas moins pleines d'enseignement. La mère de Moïse n'hésita pas à enfreindre les lois promulguées par Pharaon afin de protéger son enfant. Au temps de Salomon, une mère désespérée prit le parti d'abandonner son enfant plutôt que de le voir découpé en morceaux. Paul exprima son admiration pour la foi profonde de la grand-mère et de la mère de Timothée. Ce qui est le plus frappant concernant Eunice, c'est que sa propre mère était déjà croyante. Certes, les enfants ne peuvent "hériter" de la foi de leurs parents, mais celle-ci peut être "transmise" de génération en génération grâce à l'influence bénéfique de parents croyants. Un petit garçon, qui avait quelque peu oublié le verset qu'il devait réciter lors de la représentation annuelle de l'école du dimanche se tourna vers sa mère, assise au premier rang, pour quémander son aide. Elle lui souffla les premiers mots : "Je suis la lumière du monde..." Aussitôt le bambin, rayonnant, s'empressa de déclamer : "Ma maman est la lumière du monde..." Nous pouvons sourire de son innocence, mais en fait chaque mère inscrit dans le cœur de ses enfants une marque que le temps ne saura effacer. E.W. Caswell a dit : "C'est avec l'âge que les hommes se mettent à réfléchir à l'influence de leur mère et se rendent compte combien leur destinée a été formée par les gestes, les paroles et les émotions de leur mère." Chuck Swindoll a ajouté : "Si vous avez eu la chance d'avoir une mère affectueuse et croyante, vous jouirez de ce privilège le reste de votre vie. Par contre si votre mère vous a négligé tout le temps de votre enfance, ce que vous avez souffert vous collera à la peau. Que ce soit en bien ou en mal, il est difficile d'échapper à la marque d'une mère !" Vous qui êtes maman, quelle marque allez-vous imprimer dans le cœur de vos enfants ?

B-1 an : 2R 1-2 et Mc 13

B-2 ans : Jb 36-37 et Ps 100

Lundi 29 mai | Les racines de la colère (1)

"Le Seigneur porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; mais ne porta pas un regard favorable sur Caïn ni sur son offrande. Caïn en fut très irrité..." Gn 4. 4-5

Plus de 400 fois dans la Bible nous trouvons des exemples de personnages en colère. Dans la plupart des cas, l'explosion de colère trouve sa source dans un sentiment de rejet ou d'abandon. Caïn se sentit rejeté par Dieu et s'en prit à son frère puisqu'il ne pouvait rien faire contre Dieu. Les frères de Joseph voulurent se débarrasser de celui-ci parce que Jacob paraissait le préférer aux autres (Gn 37. 4). Rejetés par leur père, certains diraient pour de bonnes raisons, ils se vengèrent sur Joseph en le vendant comme esclave à des étrangers. Le roi Saül fit un complexe d'infériorité quand il entendit les femmes d'Israël chanter les mérites d'un jeune premier nommé David : "Saül a frappé ses mille, et David ses dix mille. Une très grande colère s'empara de Saül qui prit mal la chose." (1 S 18. 7-8). David devenu roi ne put s'empêcher de se mettre en colère contre Dieu Lui-même parce qu'il avait fait mourir Ouzza lors du transport de l'Arche vers Jérusalem (lisez 2 S 6. 7-8). Il s'était rendu compte que Dieu n'approuvait pas son plan et que la mort d'Ouzza était une conséquence de son erreur. Notez que David ne chercha pas à rejeter la faute sur quelqu'un d'autre et ne chercha pas à se venger. Il apprit la leçon et s'en sortit mieux la seconde fois. Et que dire de Jonas, irrité contre Dieu parce qu'Il n'avait pas détruit la ville de Ninive, ou de Naaman furieux contre Elisée parce que ce dernier ne daignait même pas le rencontrer, ou encore du frère aîné du fils prodigue, jaloux du traitement de faveur qu'il venait de recevoir ? Vous reconnaissez-vous dans l'un de ces cas ? Etes-vous "irrité" contre Dieu pour une quelconque raison ? Pensez-vous qu'Il n'a pas été juste envers vous ? Ne tombez pas dans le piège ! Dieu vous aime inconditionnellement. Evitez à tout prix de rendre qui que ce soit responsable de votre colère. Parlez-en plutôt avec Dieu !

B-1 an : 2R 3-4 et Mc 14

B-2 ans : Jb 38-39 et Ps 101

“Un homme sensé maîtrise sa colère, il met son point d'honneur à oublier les torts subis.” Pr 19. 11

Ecoutez cette anecdote rapportée par Max Lucado : à cette époque Terry avait un emploi difficile qui le stressait beaucoup. Chaque soir il rentrait chez lui, rongé de colère et de frustration. Sa fille, qui l'écoutait dévoiler ses sentiments plusieurs années plus tard, exprima alors sa surprise : “Je ne me souviens pas du tout de t'avoir vu dans un tel état à cette époque !” Il lui demanda si elle se rappelait l'arbre qui se trouvait sur le bord de l'allée à mi-chemin entre le portail du jardin et la maison. “Tu te souviens de la hauteur de cet arbre, puis comment il avait perdu peu à peu quelques branches, avant de se retrouver seulement à l'état d'un tronc dénudé ?” “Oui bien sûr je m'en souviens !” répondit-elle. “Eh bien je passais ma colère sur cet arbre ! J'ai commencé par le frapper, puis j'ai coupé ses branches l'une après l'autre. Je ne voulais pas que ma famille me voie plein de colère en rentrant chaque soir. Alors je me vengeais sur ce pauvre arbre !” Lucado ajoute : “Faites de même ! Passez votre colère sur un arbre ! Ou plutôt abandonnez votre colère au pied d'un autre “arbre”, celui qui a été dressé un jour à Golgotha. Souvenez-vous que Dieu ne vous rejettera jamais. Abreuvez-vous de Son amour et calmez votre colère !” Afin de mieux gérer votre colère naissante 1- ne cherchez pas d'excuses. 2- maîtrisez votre colère (Ec 7. 9). 3- oubliez les offenses (Pr 19. 11). 4- mémorisez et appliquez Matthieu 5. 44. 5- concentrez vos pensées sur de meilleurs sujets (Ph 4. 8). Une dernière pensée : alors que Jésus est attaqué de toutes parts, Il s'écrie : “ Père, pardonneur, car ils ne savent pas ce qu'ils font” (Lc 23. 34). Voyez les autres comme Il les a vus : des hommes et des femmes perdus, sans repères, des victimes du péché, comme nous serions nous-mêmes sans Jésus à nos côtés. Sa Parole pour vous aujourd'hui : mettez votre honneur à oublier les torts subis et vous vous mettrez moins souvent en colère !

B-1 an : Ps 65-68 B-2 ans : Jb 40-41 et Ps 102

Mercredi 31 mai | Choisissez d'oublier !

“Je ne me souviendrai plus de leurs péchés.” He 8. 12

La Bible ne dit pas que Dieu est oublieux ou qu'Il a des trous de mémoire, elle dit qu'Il choisit de ne plus se souvenir de vos péchés. Et si vous, vous faites le contraire, vous remettez en question Son pardon, vous déclarez en fait que vos valeurs sont plus élevées que les Siennes, vous permettez à l'ennemi de vous condamner et vous perdez la confiance dont vous avez besoin si vous voulez recevoir ce que Dieu a prévu pour vous. Lorsque vous ressassez vos échecs du passé, non seulement vous les maintenez en vie, mais vous leur donnez davantage de pouvoir sur vous. Ce que vous gardez en réserve, vous risquez, dans un moment de faiblesse, d'aller le rechercher et d'agir en conséquence. Personne ne peut prédire quand un volcan éteint va faire éruption, pas plus que l'on ne peut prédire quand un problème, jamais résolu, reviendra à la surface, jaillissant de votre inconscient, transformant vos paroles en charbons ardents, et votre comportement en outil de destruction. Ce n'est qu'en pardonnant à vous-même, et aux autres, que vous pourrez réellement briser l'influence du passé sur vous. La honte n'est pas une bénédiction : c'est un fardeau que Jésus a porté pour vous à la croix. Déposez-le donc et abandonnez-le ! Ecoutez : “Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant Il éloigne de nous nos transgressions” (Ps 103. 12). Chaque fois que Satan déterre votre passé, c'est parce qu'il manque d'imagination, qu'il espère que vous ignorez la vérité, et qu'il appréhende votre avenir. Que devez-vous faire alors ? Montrez-lui la Croix, refusez de discuter plus longtemps de votre passé et poursuivez votre chemin !

B-1 an : 2R 5-6 et Mc 15 B-2 ans : Jb 42 et Ps 103

Priez pour nos frères et sœurs persécutés à travers le monde